

 Des lectures partagées pour aborder le « polar » et le genre « noir »

Lecture cursive, méthode

Sur les rayonnages d'une bibliothèque, sous l'étiquette « romans policiers » sont classés des récits souvent disparates, mais toujours en prise directe sur le monde comme il va — ou comme il allait autrefois. Celui que l'on considérait jadis comme un « mauvais genre » se propose d'explorer, à travers les faits divers et les affaires criminelles, réelles ou fictives, certaines "défaillances" de la justice, de notre humanité ou de la société, sous une infinité de formes. Pour les curieux et les amateurs de mystères c'est un genre passionnant qui nécessite une intrigue assez tortueuse pour dérouter le lecteur et assez cohérente pour lui permettre de retrouver ses repères au chapitre final. Il se doit de camper également des personnalités insolites, bien installées dans leur rôle d'assassin retors, de gentleman cambrioleur, de victime ingénue ou d'enquêteur hors pair. Les descriptions ne doivent pas entamer la vivacité du récit, des dialogues peuvent donner l'occasion de réponses à double sens, de mensonges ou d'informations dont on ne sait que faire mais qui trouveront leur place, plus tard, comme éléments-clés de l'intrigue...

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres, le « polar » est un genre apprécié, aisé à faire lire et à étudier en classe : une énigme à résoudre, une intrigue riche en rebondissements, des fausses pistes qui maintiennent la tension dramatique, des héros surprenants, complexes ou terrifiants donnent à ces récits leur force addictive.

Ce dossier qui peut être complété par d'autres activités, vise à proposer aux élèves d'approcher la complexité du roman policier et du roman noir, de s'orienter, d'apprendre à reconnaître leurs goûts, de choisir et de présenter un ouvrage, mais surtout d'avoir envie d'en lire d'autres...

Suggestions pour un "itinéraire d'exploration"

La première partie (d'une à deux heures) se déroulera au CDI. Les élèves compléteront la fiche élève 1 et choisiront un ouvrage à lire et à présenter, au cours d'une séance ultérieure, sous forme de fiche écrite ou orale.

- L'exploration peut commencer dans les rayons ou sur le catalogue informatisé des romans, afin d'observer les premières et quatrièmes de couverture, les comparer, afin d'apprendre à reconnaître certaines constantes : le jaune et le noir sont les couleurs « traditionnelles » du « polar » ; les titres des collections sont toujours explicites, comme "Heure Noire", "Rageot thrillers" ou « Rat Noir » (éditions Syros) ; l'illustration de couverture se doit d'être

dynamique ou de suggérer le mystère ; le titre intrigue ou annonce le suspense à venir, tout comme les titres des chapitres...

En comparant et feuilletant les différents ouvrages, les élèves pourront :

- constater la grande diversité de leurs formes ;
- se faire une première idée de leurs centres d'intérêt éventuels.

- Dans un second temps, on pourra demander aux élèves de réfléchir sur leur expérience du genre en complétant le tableau de la fiche élève 1. Il s'agit pour chacun :
 - de trouver de cinq à dix titres qu'ils connaissent (romans, films, séries télévisées ou bandes dessinées...) à commencer par *Norlande* ;
 - d'associer librement à chaque titre, des noms, verbes ou adjectifs qui le caractérisent (colonne « mots-clés ») ;
 - de souligner parmi les mots-clés, ceux qui sont le plus susceptibles de les intéresser.Ainsi, obtiendra-t-on grâce au tableau une « banque de mots » à travers laquelle il apparaît que le « genre policier » offre presque autant de facettes que de récits, parmi lesquels chacun sera incité à trouver ses affinités.
- Dans un dernier temps, les élèves pourront choisir le roman auquel ils consacreront leur fiche de lecture.

Quelques facettes d'un genre multiple :

On nomme **récit d'énigme**, le genre dans lequel l'enquêteur (parfois également narrateur) est prépondérant. L'action commence généralement par le meurtre et l'enquête progresse vers la révélation des mobiles du crime et l'identification du coupable. (*Dix petits nègres* d'Agatha Christie ou *L'Affaire Saint-Fiacre* de Georges Simenon, on peut également citer les séries télévisées *Les experts*, *Section de Recherches*, etc.).

Le crime parfait place au premier plan le crime et ses modalités spécifiques : mise au point minutieuse, alibi, criminel insoupçonnable... L'intrigue vise à couper le fil qui relie la victime au meurtrier et à présenter un génie de la déduction qui finira par rétablir la vérité. (Voir *Le crime n'est jamais parfait*, recueil de nouvelles, éd. Flammarion Jeunesse ou la série *Columbo*).

Le crime en chambre close, est une forme du récit à énigme qui fait passer au premier plan le crime et le mode opératoire complexe et indétectable, à première vue, par les enquêteurs. (Voir *Le Ruban moucheté* de Conan Doyle ou *Double assassinat dans la rue Morgue* de Poe).

Le roman policier « judiciaire », pour sa part, place au premier plan l'enquête, la procédure et/ou le déroulement du procès. Car le vrai coupable n'est pas forcément celui qui est soupçonné ou qui a été arrêté. Le déroulement des débats (ou la reprise de l'enquête) permettra de rétablir la vérité.

Le policier historique s'appuie sur un contexte décalé et la distance entre la société dans laquelle vit le lecteur et celle dans laquelle évoluent le criminel, l'enquêteur et la victime.

(Voir le savoureux *Tête de nègre* de Daniel Picouly).

Dans le **road-movie**, le lecteur suit pas à pas la fuite du coupable... ou de sa cible. (Il s'associe généralement à d'autres sous-genres).

Le **roman noir**, pour sa part, présente un criminel le plus souvent poussé à nuire à cause des dysfonctionnements de la société. Le crime peut occuper le second plan tandis que le criminel et ses motivations occupent la première place.

Le **roman policier psychologique** enquête davantage sur la personnalité de la victime ou du coupable.

Le **thriller** (de l'anglais *to thrill* : frissonner), place le criminel et la menace qu'il représente au premier plan... comme ces fameux *serial-killer* qui hantent certaines séries bien connues des élèves.

Au frontières du policier, nous trouvons le roman d'espionnage, le roman d'action, le policier scientifique, le polar ethnologique ou écologique... Un même récit peut combiner différents genres et se teinter d'humour ou de fantastique.

À consulter, dans les anciens numéros de la NRP

Février 2004 (n° 6)

Dossier : La nouvelle policière

Séquence 1 : 6^e *Le Médaillon*, de Patrick Raynal

Séquence 2 : 5^e/4^e Découverte d'un recueil : *Mauvais Sangs*, de Sarah Cohen-Scali

Septembre 2004 (N° 1)

Séquence 3 : 4^e/3^e Étude d'une nouvelle : *Tête de nègre* de Daniel Picouly

Octobre 2005 (N°2)

Dossier : « Le polar dans tous ses états »

Séquence 1 : 5^e Du texte à la scène — *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche

Séquence 2 : 4^e Étude d'un roman et de son adaptation BD : *Les Dix petits nègres* d'Agatha Christie